

LE TOUR DU MONDE EN 80 MINUTES

Une enquête de Paul X, détective privé

**UNE PIÈCE DE THÉÂTRE POUR LA
JEUNESSE**

DE JEAN-PIERRE DURU

jpdu@club-internet.fr

(26 pages)

Cette pièce se trouve sur le site www.theatrotheque.com

PRÉSENTATION DE MONDE EN VRAC

Le détective Paul X à l'occasion de l'un de ces rêves aventureux est engagé par les services secrets d'un pays imaginaire à retrouver et à arrêter un escroc nommé VRPI (un mélange de VRP et de VIP) qui détrousse les touristes se rendant dans les îles de la Société.

Cet escroc est aussi appelé l'homme (*ou la femme*) aux cent visages...

Paul X réussira-t-il à l'identifier et à l'appréhender?

C'est ce que le spectateur découvrira dans cette enquête pleine de rebondissements où Paul X voyagera dans différentes îles de la Société ayant chacune des modèles de civilisation ressemblant bizarrement aux nôtres.

Distribution : 13 garçons et 12 filles (*La distribution relève des choix du metteur en scène et des enfants constituant sa classe ou son atelier théâtre*)

PERSONNAGES : par ordre d'entrée en scène

Paul X (H) (*ce rôle peut être tenu par plusieurs enfants (garçon ou fille) en fonction des scènes*)

Le chef des services secrets (H)

2 barbouzes (2 H) (*rôles muets*)

Le couple de l'île d'Euraspasie (H et F)

Les agents commerciaux d'Euraspasie (dont VRPI) (H et F)

Le secrétaire permanent de l'île de la Principauté (H)

Marina (VRPI) de l'île de la Principauté (F)

Les agents de l'île des Saintes (2 H ou 1H et 1F)

Le Chef Chef (VRPI) de l'île des Saintes (H ou F)

Les 2 agents des îles Coco (2H ou 1H et 1F)

VRPI des îles Coco (H ou F)

Priscillia et Scynthia de l'île d'Amérindie (2 F)

VRPI de l'île d'Amérindie (H ou F)

Les 2 agents des îles sous le vent (H et F)

VRPI des îles sous le vent (H ou F)

SCÈNE I

(PAUL X regarde des cartes routières et des prospectus de voyage tout en s'enthousiasmant)

Paul X : Ah, voyager...voyager...Partir pour des destinations inconnues, voir des paysages nouveaux, découvrir des coutumes inhabituelles, rencontrer des gens différents... Quelle joie ! *(tristement)* Mais je n'ai pas la possibilité de voyager car mon travail me prend tout mon temps... *(Un temps)* Enfin en ce moment... je dois reconnaître que je n'ai pas grand chose en vue. Je n'ai aucune affaire en cours. Ni demande de recherche de renseignements par les mémés de l'immeuble sur les nouveaux voisins *(prenant une voix de mégère)* qui « nous semblent un peu... **exotiques**...vous me comprenez ? »

Ni demande d'information par le club des gourmets du quartier sur le nouveau restaurant chinois qui s'est installé pour savoir s'ils ne font pas rôtir les chats du voisinage.

Ni demande de filatures de chiens suspects n'ayant ni colliers, ni tatouage d'identité et *(prenant une voix de mégère)* « qui pourraient nous apporter la grippe aviaire...c'est comme je vous le dis, mon bon Monsieur. »

Non, je n'ai rien de rien de rien à me mettre sous la dent.

(s'enthousiasmant) Ah, comme je voudrais pouvoir partir vers d'autres cieux ...mais pour ça il faut des thunes. Et des thunes... je n'en ai pas.

(S'adressant au public) Ah, pardon, excusez moi, je ne me suis pas présenté : Paul **X**, détective privé. Discrétion assurée sur toutes les affaires traitées. Si vous pensez avoir besoin de mes services je pourrai vous donner ma carte à la fin du spectacle.

Néanmoins, moi qui aime tant les voyages, je peux fort heureusement voyager par le rêve. Ça ne me coûte pas cher et c'est reposant. Bon, puisqu'au client ne me sollicite je vais aller chercher mes valises ... *(Il se saisit de valises imaginaires)* et prendre un billet... *(Il imite un client à un guichet)* Un billet s'il vous plaît ! *(Il imite l'employé qui répond)* Pour

quelle destination ? Eh, bien puisque tout m'est permis, donnez moi un billet pour... pour les îles du tour du monde. Ah, ben dîtes donc, c'est que c'est loin ça comme destination. On peut dire que ce n'est pas la porte à côté. On peut le dire. Mais, moi, je suis comme ça : c'est tout ou rien. J'en ai assez des vacances rituelles une année chez ma tante Aglaé en pays bigoudin où je passe mon temps à faire la fest-noz arrosée au blanc sec et au chouchen et l'autre chez mon cousin Victor en Ch'timiland où je me traîne de ducasse en ducasse à me niasquer à la bière et au genièvre. Ça suffit ! Vive la grande aventure !

(Voix de l'employé) Tenez voilà votre billet multi destinations et bon voyage ! (Il reprend ses valises fictives et s'installe dans son fauteuil). Et en plus j'ai de la chance, je suis en première classe. (Il baille) Allez, ciao, je m'embarque pour mon tour du monde. Décollage immédiat !

(Paul X s'allonge dans un fauteuil. Silence. Puis on commence à entendre des ronflements. Un temps. Sonnerie de porte)

(Eclairage de rêve. Paul X se déplace au ralenti vers la coulisse. Entrée du chef des barbouzes entouré de 2 malabars armés en costume noir et lunettes noires)

SCÈNE II

Le chef : Salut, Paul, on ne te dérange pas ?

Paul X : C'est-à-dire que...

Le chef : J'ai pour toi une affaire **fan-tas-tique** qui va te faire voyager dans les îles de la Société.

Paul X : Mais, je ...

Le chef Ne me remercie pas. Je sais bien que tu en avais envie depuis longtemps. Je n'aurais jamais proposé cette affaire à nul autre détective chevronné que toi. Il s'agit de retrouver et d'arrêter le plus célèbre escroc du moment. J'ai nommé VRPI le **Vendeur Recherché par La Police Internationale**. On l'appelle aussi l'homme - ou la femme, on ne sait pas exactement - aux cent visages. Il...ou elle est en train de se livrer à un racket sur les touristes qui fréquentent les différentes îles de la Société. Sous un prétexte fallacieux il les arnaque et leur subtilise leurs économies. Il est de notre devoir de lui mettre la main dessus.

Paul X : Mais comment le reconnaîtrai-je, puisque, comme vous l'avez dit, on l'appelle l'homme - ou la femme - aux cent visages.

Le chef : Paul, nous sommes sûrs que, grâce à ta perspicacité et à ton efficacité, tu réussiras à le ou la démasquer. D'après nos renseignements VRPI serait actuellement sur l'île d'Eurospasie pour commettre ses méfaits. Dépêche-toi. Une place dans notre jet privé t'a été réservée. Tu trouveras tes bagages dans l'avion.

Paul X : Mais qui êtes vous ?

Le chef : Bonne question. Je suis... la chance de ta vie, mon gars.
Dépêche-toi de la saisir ! *(Ils sortent)*

(Paul X est encore sous le choc, tout éberlué)

Paul X : *(rayonnant)* Je suis sûr que ce sont les services secrets qui m'ont engagé. Ils ont enfin reconnu mes compétences, ce n'est pas trop tôt. Ah, partir en croisière... *(se ravisant)* professionnelle, bien sûr, dans les îles de la Société, quel bonheur ! J'en ai tellement entendu parler et j'en ai tellement rêvé. Et maintenant, VRPI, gare à toi ! Paul X arrive et t'arrêtera !

SCÈNE III

L'ÎLE D'EUROSPASIE

Les agents commerciaux sont vêtus à moitié en flic d'opérette et à moitié en costume cravate

Voix off : Mesdames, Messieurs, Bienvenue sur notre île d'Eurospasie. Nous espérons que vous avez effectué un agréable voyage et que nous vous reverrons bientôt sur nos lignes de rêves. La température extérieure se situe assez près des normales saisonnières et il y a un léger décalage horaire de trois minutes trente par rapport à tout à l'heure. Prenez garde à la marche en descendant de notre véhicule spatial.

(On voit Paul X descendre d'un escalier et s'affaler par terre)

Voix off : Je vous avais pourtant prévenu.

Paul X : Excusez-moi, je suis un peu distrait.

(Il sort une carte routière qu'il tourne dans tous les sens)

Comment voulez vous vous y retrouver dans cette ville ? Ils ont changé les noms de rues par des adresses de magasins ou des noms anglais. D'après mon plan, ici c'était la rue des peupliers, ils l'ont supprimé et remplacé par ... direction Ikéa. Ah, j'ai compris , ils ont abattu les peupliers pour en faire des étagères chez Ikéa. Et là c'était la rue de l'école et maintenant c'est... School Street *(Un couple entre. Paul X s'adresse à eux)* Ah, Messieurs dames, excusez-moi. Pourriez-vous m'indiquer le centre ?

Lui : Quel centre ?

Elle : Le centre commercial ?

Paul X : Non, non, le centre ville.

Les 2 : C'est bien ce qu'on disait : le centre **commercial**.

Paul X : Bon, si vous voulez. Je cherche l'hôtel Bellevue.

Lui : Il est en plein centre commercial entre la banque de l'Est et la banque de l'Ouest. Vous ne pouvez pas vous tromper.

Paul X : Excusez-moi, mis d'après mon guide l'hôtel est situé au milieu d'un parc naturel. Ce doit être bien agréable de s'y reposer.

Elle : Votre guide doit dater de quelques années lumières.

Paul X : Ah, non, il est récent.

Lui : Alors, votre guide est un attrape-nigaud, je veux dire un attrape touristes, car le parc **naturel** a disparu. Un parc **d'activités économiques** a été bétonné à sa place.

Paul X : (étonné) Ah oui ?

Lui : Et dans ce parc ils ont construit un tas d'usines à machins.

Paul X : Des usines à ... **machins** ?

Lui : Ouais, ils ne fabriquent là dedans que des trucs inutiles : des tennis en peau de zébu.

Elle : Ou des baskets à talon aiguille pour les gosses des beaux quartiers.

Lui : Ils fabriquent des boîtes à boisson d'eau minérale.

Elle : Des boîtes à poisson d'eau douce.

Lui : Et des paniers pour poissons chats.

Lui : Enfin des tas de machins qui ne servent à rien, sinon à vous polluer l'existence. Tenez, ici, sur la garrigue qui était parfumée par le thym et le romarin, ils ont construit une usine de parfums exotiques. Maintenant ça sent le lilas à bon marché.

Elle : Ça sent la rose... pour waters.

Lui : La lavande pour dame pipi.

Elle : Le camélia pour dame caca.

Lui : Plus loin par là vous avez l'usine à musique karaoké.

Paul X : Une usine à musique karaoké !?

Lui : C'est notre musique **officielle**. On voit que vous êtes étranger ici. (en confidence) Faites attention de ne pas vous faire arrêter par la brigade des Stars Acs.

Paul X : Pourquoi ?

Lui : Quand ils vous arrêtent ils vous demandent si vous connaissez les derniers tubes à la mode.

Elle : Et si vous ne le savez pas vous risquez de passer devant le tribunal des DJ.

Lui : Et vous pouvez encourir une peine à supporter de la musique ipod des heures durant.

Elle : Il paraît que c'est un vrai supplice quand on n'est pas habitué. (Entrée de 2 agents commerciaux (homme et femme) en uniforme rouge et blanc comme un panneau de signalisation)

1^{er} agent commercial : (à Paul X) Vous, vous êtes étranger ici. Ça se voit tout de suite.

Paul X : Je suis touriste. Je suis en vacances et je me suis un peu perdu. Je demandais à ces messieurs dames des renseignements...

1^{er} agent commercial : Des renseignements top secrets sur nos usines de fabrications de chapeaux à voilette ?

2^e agent commercial : Ou sur nos usines de production de lampes à huile de coude ?

Les 3 : Ah, non, non, non.

1^{er} agent commercial : Sachez que si vous souhaitez acheter quoique ce soit il faut vous adresser à nous. Nous sommes agents commerciaux. *(S'adressant au couple)* Au fait, dites moi, avez-vous répondu à notre dernière enquête ?

Les 2 personnes : Oui, oui.

1^{er} agent commercial : Avez-vous acheté la dernière brouette à voiles de nuit ? Réponse : Oui. Non. Je ne sais pas.

Les 2 personnes : *(se regardant, puis répondant)* Euh...oui

1^{er} agent commercial : Perdu ! Il fallait répondre : **Je ne sais pas...** puisque ça n'existe pas... encore.

Lui : Il faut dire qu'il y a tellement de machins bizarres dans le commerce aujourd'hui qu'on peut se tromper.

1^{er} agent commercial : Ces machins, comme vous dites s'appellent des produits de consommation courante. Vous nous devez 398 pesodoros et 5 centavos pour avoir mal répondu à la question.

2^e agent commercial : Seconde question avez-vous acheté le dernier DVD du DJ ? Réponse : Oui. Non. Je ne sais pas.

(Les 2 personnes hésitent, se regardent, finalement lui répond)

Lui : Je...je...je ne sais pas.

2^e agent commercial : *(outrée)* Comment, vous ne savez pas que tout le monde doit acheter le dernier DVD du DJ ? Vous devrez me régler une amende de 4563 roupinioles pour cette mauvaise réponse.

1^{er} agent commercial : Dernière question. Attention ! Car vous savez que si vous répondez mal vous encourez ...

Les 2 : Une peine de crédit à tempérament sur huit mois.

1^{er} agent commercial : Bien. Qui a dit : Si tu achètes bien, je te dirai qui tu es.

Les 2 : Notre **président** ... directeur commercial.

1^{er} agent commercial : Bravo. Bien que vous n'avez répondu qu'à une seule question. Vous aurez droit à une belle carte de vœu. Vous pourrez faire le vœu de votre choix et il se réalisera... peut-être. Le prix de la carte de vœu s'élève à 454 dollars eurospasiens. Prix d'ami. Merci. Et à bientôt pour une autre enquête. *(Le 1^{er} agent commercial sort avec le couple)*

2^e agent commercial : *(S'adressant à Paul X)* Et vous, cher touriste étranger... et pourtant si sympathique, que diriez-vous d'acheter une de

nos belles vacances avec ses magnifiques paysages en code barre.
(Elle déploie une affiche) Vous pourrez y laisser votre âme se dorer au soleil les pieds dans l'eau tout en laissant vos soucis à la maison. Et pourquoi n'achèteriez vous pas un de nos charmants débiles homes qui ont chambre avec vue sur le camping, un séjour autorisé, un salon de bain de pieds à l'eau de mer, une salle de bain de mer à l'eau de pieds. Ces délicieux cottages se trouvent au milieu d'un périmètre arboré comprenant une pelousette intégrée avec système d'arrosage automatique. En ouvrant votre fenêtre droite vous découvrirez au loin la plage ouest et en ouvrant la porte nord vous aurez accès directement au boudrome. Alors, conquis ? Vous signez là.

Paul X : Eh bien...

2^e agent commercial : Comment ! Vous hésitez devant une affaire pareille ! Je vous le négocie à **seulement** 345567 piastres. Prix d'ami... bien sûr. Vous pouvez payer en chèque banquise, en liquide, en solide, en cartes de toutes les couleurs. Nous acceptons tous les modes de paiement.

Paul X : *(pour lui-même et au public)* Après tout pourquoi pas ça me changera des vacances chez les bretons et chez les Ch'tis. Tenez. *(Il sort son chéquier, remplit un chèque et le remet à l'agent commercial)*

2^e agent commercial : Bravo, on peut dire que, vous, vous payez les yeux fermés.

Paul X : Peut-être parce que je suis encore en train de rêver.

2^e agent commercial : *(changeant de ton et ricanant)* Ah, ah, je t'ai bien eu, Paul X, tu viens de faire un chèque à l'escroc international VRPI. Que tu es crédule, mon gars. Ce n'est pas demain la veille que tu m'arrêteras. On peut te berner comme on veut. Et essaie toujours de m'attraper.

(Voix off du chef, ironique)

Voix off : Bravo X. Bon début.

Paul X : Qui... qui parle ?

Voix off : Moi, ton commanditaire. On peut dire que tu t'es fait arnaquer dans les grandes largeurs.

Paul X : Co...comment le savez vous ?

Voix off : Nous t'avons équipé d'une caméra et d'un micro miniaturisés. Nous suivons toutes tes aventures à distance. Allez vieux, courage, rends toi vite dans l'île de la Principauté où d'après nos informations notre ennemi public numéro 1 devrait sévir et tâche de le ou de la pincer.

Paul X : De **la** pincer, c'était une femme, chef.

(Il sort)

Si vous voulez connaître la suite de cette pièce écrivez-moi à :

ipduru@club-internet.fr